Kaula. De la spermatorrhée, 1846 | Cautérisation [photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb007_f0162
SourceBoite_007-2-chem | [Curation]
LangueFrançais
TypeFicheLecture
Personnes citéesKaula, Hermann
Références bibliographiquesKaula, De la Spermatorrhée
RelationNumérisation d’un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l’autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l’Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

162

Réservé à l'usage privé - Loi n° 57.298 du 11.3.1957

cautérisation

Kaulz
Sperm+Worth
1846

léger embonpoint suivit leur administration, mais ils furent sans effet contre l'état d'inertie des organes générateurs.

A cette époque, le malade, ayant fait quelques études en médecine, commença à soupçonner qu'il fallait attaquer directement la spermatorrhée; des frictions stimulantes, des cautères volants, restèrent sans résultats. Les pollutions sanguinolentes continuaient; elles augmentaient de fréquence après un écart de régime ou quelque tentative auprès d'une femme; les érections étaient tout à fait incomplètes.

Au mois de janvier 1846, L... fut cautérisé par M. Lallemand; huit jours après l'opération, les accidents inflammatoires étaient tombés, et le malade vit reparaître les érections.

J'ai revu L... au mois de mars : son aspect n'était plus le même, il avait repris de l'embonpoint, de la gaieté; les pollutions avaient complétement cessé; les organes génitaux avaient recouvré de la vigueur, et il m'assurait que si la crainte ne l'arrêtait pas, il se sentait capable de commettre des excès vénériens.

L'aspect sanguinolent des pollutions indique évidemment que l'inflammation blennorrhagique s'était étendue aux vésicules séminales; la douleur ressentie au moment de l'émission prouve que la sensibilité des canaux éjaculateurs était excessivement exaltée; la fluidité du sperme montre que les testicules étaient le siége d'une sécrétion exagérée. La cautérisation a fait disparaître cet état d'irritation chronique d'une manière rapide. C'est dans les cas de cette nature que son action est la plus sûre et la plus énergique.

Masturbation, pollutions nocturnes, faiblesse générale, mauvais effets des remèdes employés à l'intérieur; cautérisation.

M. S..., âgé de vingt et un ans, d'un tempérament nerveux, vint consulter M. Lallemand au mois de mars 1845.

Le malade avait toujours été faible et languissant pendant sa jeunesse; à douze ans, il se livra à la masturbation qu'il a continuée jusqu'à vingt-trois ans. Dès l'âge de dix-huit ans, il avait éprouvé des pollutions nocturnes; mais ce fut seulement à vingt-trois ans que S... y fit attention, car elles le fatiguaient beaucoup.

État actuel. — Digestions pénibles; une grande sobriété ou une abondance de nourriture provoquent également une pollution. Disposition à s'enrhumer; bronchite chronique; à chaque exacerbation, augmentation des pertes. Toujours elles sont suivies d'un grand abattement et d'un état de faiblesse considérable.

La semence se perd souvent sans aucun chatouillement, sans aucune érection;

BnF MSS

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/5803?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/5803?context=pdf